

Il s'agissait vraisemblablement de piliers dont nous ne connaissons sans doute jamais ni les dimensions ni la forme exacte. Les croisillons, au nord et au sud, sont eux carrés (10,5 sur 10,5 m). Le déambulatoire (4,5 m d'entraxe) court autour de ces derniers. Sur la face orientale du bras nord du transept sont greffées une abside et, accolée à cette dernière, une structure carrée, base vraisemblable d'une tour.

Aux huit travées des nefs, en se déplaçant vers l'est, succèdent donc une travée (de mêmes dimensions que le déambulatoire), la croisée, une travée (de mêmes dimensions que le déambulatoire) puis le sanctuaire proprement dit (une travée et une abside). Le déambulatoire, qui cerne l'abside principale, et le couloir d'accès à la crypte s'inscrivent dans l'espace qui correspond au prolongement des collatéraux.

L'espace de la croisée et de la travée qui la précède à l'ouest est couvert d'un niveau de sol ottonien uniforme, situé une trentaine de centimètres plus bas que le niveau des nefs et des croisillons du transept. Inégalement conservé, il présente encore à l'ouest une couverture de petits pavés de terre cuite vernissée (mise au jour par le cercle archéologique local entre 1977 et 1986) qui dessine sur plusieurs mètres, une limite rectiligne scandée à intervalles réguliers des retombées possibles d'un chancel. L'espace de la croisée proprement dite ne conserve plus que des lambeaux de ciment lissé sur le hérison préparatoire. Quelques pavés ont été retrouvés dans le niveau de démolition directement supérieur. Le hérison passe sur le mur nord arasé de l'église antérieure

restaurée par Odilon. Ce sol ottonien est limité à l'est par le mur **M71**, derrière lequel se trouve le caveau du prince-abbé Wibald. Deux degrés devaient séparer la croisée de la travée contenant le tombeau. Au nord et au sud, le sol venait buter sur les murs **M72** et **M79**. Le premier mur est encore conservé en légère élévation par rapport au sol du chœur. Accolé à la face sud du **M72**, un élargissement de ce dernier recoupe le niveau de sol ottonien. L'arasement du site a effacé la trace de cet élargissement contre le mur **M79**.

Il semble donc qu'à l'origine, le chœur, où prenaient traditionnellement place les stalles des moines, était fermé au nord et au sud par des murs dont il ne nous est pas possible de déterminer l'élévation. Si cette disposition architecturale est classique dans les églises monastiques à cette époque, la situation de la croisée en contrebas des nefs et des croisillons est, par contre, étonnante.

Les transformations de la structure de l'église dans la seconde moitié du XVI^e siècle ont entraîné sa reconstruction (crypte exceptée) sur la base des murs ottoniens conservés sur plus d'1 m en élévation. Le sol est surélevé de 1,40 m. Ces profondes transformations semblent, cependant, reprendre le principe du cloisonnement du chœur des moines (élargissements du **M72**). Cette structure du chœur est complétée au début du XVII^e siècle par l'installation d'un nouveau jubé un peu plus à l'ouest (huitième travée des nefs). Une cloison au nord et au sud le reliait aux derniers piliers des nefs (prolongation des **M72a** et **M79a**).

■ 1995-1996

Stavelot : l'ancienne église abbatiale

Agnès MALEVEZ

Une étude anthropologique et démographique du site a été entamée à partir du mois d'août 1995 par l'ASBL Association wallonne d'Anthropologie historique. Dans un premier temps, celle-ci s'est concentrée sur les squelettes de la crypte, du chœur et du déambulatoire, ce qui représente une trentaine de sépultures contenant quarante et un individus. L'analyse de la répartition des sexes dans la population ici représentée nous indique

que la grande majorité des squelettes étaient des individus masculins, ce qui correspond tout à fait à une population abbatiale. Deux squelettes féminins ont cependant pu être repérés dans la crypte, l'un étant identifié comme celui de la Comtesse de Reykem et l'autre étant toujours en cours d'identification. L'estimation de l'âge du décès des individus nous montre qu'il s'agit d'une population constituée exclusivement d'adultes,